

8<sup>e</sup> FESTIVAL

# AKOUPHENE

25 | 26 | 27 nov. 2010

JEUDI 25 NOVEMBRE

L'Art des Bruits (CH), performance  
autour de l'œuvre de Luigi Russolo

Peter Pan (CH), free jazz trio

VENDREDI 26 NOVEMBRE

Le Grand Frisson (CH), acoustic noise orchestra

Jean-Louis (FR), groovy jazz metal

MoRkObOL (FR), heavy drum & visceral bass

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Kazanchis (ETH - F-NU), ethiopian punk/impro

Oy (CH), hip hop beat solo voice

Vigroux-Breschand-Sharp-Parkins (F-US),  
guitar heroes vs noisy harps

**BATEAU - GENÈVE**

Quai Gustave Ador

Concerts à 21h précises

Entrée : 10 | 15 frs  
[www.akouphene.org](http://www.akouphene.org)



OFFICE VAUDOIS DE LA MUSIQUE  
OFFICE DE GENÈVE



HEAD  
GENÈVE

LE COURIER



fogpa



cave12

WOOD  
MUSIC

AKOUPHENE 2010 - PHOTOGRAPHY: PASCAL BURNIER / VISUALS UNLIMITED

# **8<sup>ème</sup> festival Akouphène**

**25-26-27 novembre 2010**

**Bateau « Genève », quai Gustave Ador, Genève**

**Dossier de presse**

# Sommaire

<b>L'édition 2010</b>	<b>4</b>
<b>Le bateau « Genève »</b>	<b>7</b>
<b>Infos pratiques</b>	<b>8</b>
<b>Présentations des concerts</b>	<b>9</b>
<b>Jeudi 25 novembre</b>	
L'arts des bruits – performance autour du texte de Luigi Russolo (CH)	10
Peter Pan – Free jazz trio (CH)	12
<b>Vendredi 26 novembre</b>	
Le grand frisson – accoustic noise orchestra (CH)	13
Jean Louis – groovy jazz metal (F)	14
MoRkObOt – heavy drum & visceral bass (IT)	15
<b>Samedi 27 novembre</b>	
Vigroux-Breschand-Sharp-Parkins – guitar heroes vs noisy harps (F-USA)	16
Oy – Hip hop beat solo voice (CH)	17
Kazanchis – Ethiopian punk impro (ETH-F-NL)	18
<b>Soutiens et artenaies</b>	<b>19</b>

## L'édition 2010

***Où se situe la frontière entre musique et bruit?*** Si cette question peut sembler triviale à quiconque s'en tient à son propre jugement esthétique, elle n'en demeure pas moins nécessaire dans le contexte musical actuel. Malgré la formidable explosion d'une offre présentée sous la forme d'une multitude de styles qui témoigne, semble-t-il, d'une liberté dont musiciens et mélomanes bénéficieraient enfin, la référence au bruit continue de déranger. Et cette ouverture toute démocratique, susceptible de permettre à chacun d'éprouver une émotion esthétique grâce au choix proposé, n'en repose pas moins sur des critères parfois égratignés mais rarement remis en question. Les producteurs et les consommateurs, qui contribuent à façonner un paysage culturel dont la diversité apparente cache mal les visées essentiellement conformistes de leur démarche, abandonnent volontiers aux approches plus radicales le soin de se frotter à cette question de la frontière.

Généralement regroupées sous l'étiquette fourre-tout de « musique expérimentale », ces approches sont souvent perçues à la manière de laboratoires aux avant-postes de la recherche sur le son. Elles constituent ces lieux où les musiciens opèrent une transformation du bruit qui, du statut de nuisance sonore, accède à celui de musique. Qu'elles soient improvisées ou écrites, qu'elles se veuillent avant-gardistes, subversives ou underground, ces musiques jouent un rôle essentiel dans le renouvellement de nos paysages musicaux, tant dans leur positionnement critique que par la profusion de techniques et de sonorités nouvelles qu'elles introduisent. Pourtant, de telles démarches continuent de ne rencontrer que peu d'écho sur le plan médiatique, quand cette ignorance ne se mue pas en mépris clairement affiché. Dernier cas en date, Thomas Meyer, (membre du conseil de fondation de Pro Helvetia) n'annonce rien de moins que la mort de la musique improvisée en Suisse dans un article paru dans le numéro 111 (septembre) de la revue *Dissonance*, alors que l'intérêt suscité auprès

des musiciens et d'un public curieux de se laisser surprendre ne cesse de croître. Le nombre de festivals qui consacrent leur programmation à ces multiples divergences ainsi que leur succès démontre la vitalité d'une scène qui se positionne plus que jamais en véritable alternative.

Pour la huitième année consécutive, l'association Akouphène contribue à cette démarche par son soutien aux groupes locaux investis dans ce domaine, en organisant notamment un festival dédié à ces musiques sur le Bateau-Genève. L'association s'appuie sur un collectif de musiciens et d'artistes collaborant dans divers projets. Elle regroupe des musiques d'horizons différents (rock, jazz, classique, electro) dont la ligne directrice se veut à la fois expérimentale, ouverte et curieuse.

Les dernières éditions du festival ont conforté l'approche grand public que cette musique peut avoir. Le croisement des styles a par ailleurs favorisé la découverte d'artistes issus de scènes différentes de la part d'un public enthousiasmé.

Cette année, huit groupes sont programmés l'espace de trois soirées sur le Bateau-Genève dont le cadre atypique se prête particulièrement bien à la musique proposée. Un quatuor inédit regroupant les français Franck Vigroux et Hélène Breschand et les new-yorkais Elliott Sharp et Zeena Parkins, émérites collaborateurs de Björk, sera de la partie. Puis le trio éthiopo-franco-néerlandais Kazanchis promet d'enflammer le public grâce à son groove détonnant. La désormais très connue chanteuse suisse Oy mâtinera la fête de hip-hop, samples et bruits de jouets d'enfants, alors que Le Grand Frisson, orchestre d'improvisateurs, démontrera que la musique improvisée peut s'écrire. S'ajoutent à cela le métal noise des Italiens de MoRkObOt et le jazz groove furieux du trio Jean Louis. La soirée d'ouverture du jeudi soir sera l'occasion d'entendre une performance qui rend hommage au manifeste de Luigi Russolo, l'Art des Bruits, une façon d'entrer de manière ludique dans l'esprit de la musique bruitiste suivie d'un concert du trio d'improvisation libre Peter Pan.

Un prix d'entrée volontairement bas est fixé (15 fr., 10 fr. prix réduit, pour

une soirée) de manière à laisser la possibilité à un public curieux de découvrir des musiques dont la radicalité et l'originalité ne doivent pas faire oublier qu'elles s'inscrivent avant tout dans un imaginaire collectif, que ce soit dans la transcription musicale de nos environnements sonores urbains ou dans la relecture d'une histoire dont les références musicales nous sont à jamais communes, et qu'elles sont les racines des musiques de demain.

# Le Bateau Genève

L'association pour le Bateau « Genève » est une association privée à but non lucratif et un lieu d'accueil social pour des personnes en situation de grande précarité. Elle offre toute l'année des petits-déjeuners et des soupers gratuits à environ 150 personnes par jour. Plus de 300 d'entre eux sont également employés sur le Bateau pour des petits jobs ponctuels en guise d'aide à la survie et des stages de réinsertion. Chaque année, de mai à septembre, la Buvette du Bateau offre des plats du jour et des apéros à toute la population genevoise sur la plus belle terrasse de la rade, et permet d'employer et de former des personnes en rupture dans le domaine de la restauration.

L'autre mission de l'association est de préserver et entretenir le « Genève », premier bateau-salon à deux ponts du Léman et théâtre de l'assassinat de l'impératrice « Sissi », racheté en 1974 alors qu'il était promis à la démolition. Pour cela, dans la mesure de ses moyens, l'association effectue des travaux à bord et forme plusieurs des bénéficiaires de son action sociale aux divers métiers concernés par ces chantiers.

Finalement, en organisant des soirées culturelles et festives, souvent en partenariat avec d'autres associations, le Bateau trouve une partie de son financement et emploie certains de ses passagers pour des travaux de service et d'intendance. C'est le cas également pour le festival Akouphène dont les organisateurs ont parfaitement compris l'esprit du lieu et tout l'intérêt d'employer des personnes en difficultés dans le cadre de cet événement. Grâce à eux, le plaisir de découvrir des musiques innovantes est aussi un acte de solidarité envers les plus démunis.

[www.bateaugeneve.ch](http://www.bateaugeneve.ch)

# Infos pratiques

Le 8<sup>ème</sup> festival Akouphène aura lieu sur le bateau « Genève »  
du 25 au 27 novembre 2010.

Le bateau est amarré au quai Gustave Ador à Genève.

Plus d'infos sur [www.bateaugenève.ch](http://www.bateaugenève.ch)

Ouverture des portes : 20h30

Début des concerts : 21h00 précises !

Billets en vente sur place

**Réservations** : [info@akophene.org](mailto:info@akophene.org)

**Contact presse** : [navin.gopaldass@akouphene.org](mailto:navin.gopaldass@akouphene.org)

Tel : 076 495 86 71

Des photos haute résolution et informations supplémentaires sur

[www.akouphene.org](http://www.akouphene.org)

# **Présentation des concerts**

Jeudi 25 novembre

## L'Art des Bruits

### Performance autour de l'œuvre de Luigi Russolo

Pascale Güdel : lecture

Antoine Läng : électronique, voix traitée

Jamasp Jhabvala : guitare préparée

Alexis Hanhart : percussion industrielle

Navin Gopaldass : installation aquatique

Manifeste futuriste écrit en 1913 par Luigi Russolo dans une lettre à son ami le compositeur futuriste Francesco Balilla Pratella, l'Art des Bruits est un texte fondateur du bruitisme. Il est considéré comme l'un des textes les plus importants et les plus influents de l'esthétique musicale du XX<sup>e</sup> siècle, et est plus que jamais d'actualité, dans le marasme ambiant de la musique mainstream qui englobe la planète.

Pour la soirée d'ouverture du festival, l'association Akouphène propose de lui rendre un hommage en forme de performance. Le texte sera lu par la comédienne Pascale Güdel, sur un fond musical produit selon la doctrine de Russolo. Une entrée en matière dans la musique bruitiste qui s'adresse autant aux connaisseurs qu'aux curieux avides de découvertes.

*(...) L'art musical recherche tout d'abord la pureté limpide et douce du son. Puis il amalgame des sons différents, en se préoccupant de caresser les oreilles par des harmonies suaves. Aujourd'hui, l'art musical recherche les amalgames de sons les plus dissonants, les plus étranges et les plus stridents. Nous nous approchons ainsi du son-bruit. Cette évolution de la musique est parallèle à la multiplication grandissante des machines qui participent au travail humain. Dans l'atmosphère retentissante des grandes villes aussi bien que dans les campagnes autrefois silencieuses, la machine crée aujourd'hui un si grand nombre de bruits variés que le son pur, par sa petitesse et sa monotonie, ne suscite plus aucune émotion. Pour exciter notre sensibilité, la musique s'est développée en recherchant une polyphonie plus complexe et une variété plus grande de timbres et de coloris instrumentaux. Elle s'efforça d'obtenir les successions les plus compliquées d'accords dissonants et prépara ainsi le BRUIT MUSICAL. Cette évolution vers le son-bruit n'est possible qu'aujourd'hui. L'oreille d'un homme du dix-huitième siècle n'aurait jamais supporté l'intensité discordante de certains accords produits par nos orchestres (triplés quant au nombre des exécutants); notre oreille au contraire s'en réjouit, habituée qu'elle est par la vie moderne, riche en bruits de toute sorte. Notre oreille pourtant, bien loin de s'en contenter, réclame sans cesse de plus vastes sensations acoustiques. D'autre part, le son musical est trop restreint, quant à la variété et à la qualité de ses timbres. On peut réduire les orchestres les plus compliqués à quatre ou cinq catégories d'instruments différents quant au timbre du son : instruments à cordes frottées, à cordes pincées, à vent en métal, à vent en bois, instruments de percussion. La*

*musique piétine dans ce petit cercle en s'efforçant vainement de créer une nouvelle variété de timbres. Il faut rompre à tout prix ce cercle restreint de sons purs et conquérir la variété infinie des sons-bruits. (...)*  
Luigi Russolo, l'Art des Bruits, extrait

Jeudi 25 novembre

**Peter Pan**  
**Free jazz trio**



*Cyril Moulas : guitare*  
*John Menoud : saxophones*  
*Luc Détraz, percussions*

Groupe basé à Genève, Peter Pan explore les méandres de la musique improvisée. Les trois compères, actifs dans de nombreuses formations de la région, se retrouvent le temps d'un concert où rien n'est acquis, qui peut partir dans toutes les directions, tant dans le bruitisme le plus effréné que dans des parties plus ambiantes, et avec des relents de musique éthiopienne, les trois musiciens faisant partie du fameux Imperial Tiger Orchestra.

Vendredi 26 novembre

## **Le Grand Frisson (CH)**

acoustic noise orchestra



***Valérie Bernard : violon***

***Vinz Vonlanthen: guitare***

***Cyril Bondi: batterie***

***Jean-Jacques Pedretti: trombone***

***Dragos Tara: contrebasse***

***Laurent Bruttin: clarinettes***

***Yannick Barman: trompette***

***Christophe Berthet: saxophones, composition, direction***

Une suite sonore écrite et néanmoins confiée à un groupe d'improvisateurs, c'est le pari de Christophe Berthet qui réunit pour l'occasion des musiciens de la scène suisse d'horizons très divers dont les pratiques vont du jazz à la musique contemporaine en passant par la musique classique et les musiques improvisées et expérimentales. La forme est élaborée à partir d'une thématique très simple, de propositions de textures, de dynamiques, et de gestes musicaux propres aux instruments utilisés, générant un tremblement, un courant d'émotion qui se répand, évolue... jusqu'au grand frisson.

Vendredi 26 novembre

## Jean Louis (F)

Groovy jazz metal



Photo : Philip Meziat

*Aymeric Avice : trompette*

*Joachim Florent : contrebasse*

*Francesco Pastacaldi : batterie*

Un groove démantibulé au son compact et distordu. Jean Louis se nourrit de bois, de métal et de câbles électriques. Il agite ses membres et découpe des tranches de musique au sous-sol. Il mâche très lentement puis remonte à la surface ou il expulse ses compositions à base de riffs puissants et de lignes rythmiques explosives.

Trio à l'instrumentation particulière, trompette–contrebasse–batterie, Jean Louis s'est enfermé pendant 2 ans pour élaborer ses compositions collectives en travaillant sur le rythme. Il en exploite les ambiguïtés en créant son propre son né de l'amplification et la distorsion des instruments.

Sans étiquette, sa musique puise ses influences auprès d'artistes tels que Zu, Meshuggah, Melvins, Varèse, Stravinski, Zakir Hussein, Fela Kuti, Miles Davis, Fred Frith...

Jean Louis a remporté le 2<sup>ème</sup> Prix de groupe du Concours National de Jazz de la Défense 2007, est soutenu par Cultures France pour tourner à l'étranger. Il a été lauréat Jazz Migration 2009 pour le réseau AFIJMA–FSJ

Vendredi 26 novembre

## **MoRkObOt (IT)**

**heavy drum & visceral bass**



***Lin : basse***

***Lan : basse***

***Len : batterie***

Avec son patronyme étrange, MoRkObOt, surprend. D'autant que le combo italien adopte le format peu commun de deux basses et une batterie.

Composé de Lin, Lan et Len, le groupe distille une expérience sonore, un "truc" viscéral et qui se vit plus qu'il ne s'écoute. Un duel de basses puissantes et saturées arbitré par une batterie métronomique, une mécanique implacable portée à ébullition par un trio complètement maître de son sujet. Sorte d'alliage musical improbable entre Lightning Bolt, le trio déjanté Zu, les non-moins furieux Melvins et un Guapo toxique, le distillat sonore servi ici par MoRkObOt ne peut laisser indifférent. Des silences hantés par le poids des ambiances, pesantes, labyrinthiques et singulières en éclairs bruitistes où les décibels semblent s'entrechoquer sans fin sans pour autant nous faire lâcher prise. Le groupe pratique une hybridation musicale qui nous fait grésiller les conduits auditifs, un bouillonnement acide permanent aux effluves psychées/noise/doom... Détonnant.

Samedi 27 novembre

## **Vigroux-Breschand-Sharp-Parkins (F-US)**

guitar heroes vs noisy harps



***Elliott Sharp: guitare électrique***

***Franck Vigroux: électronique***

***Hélène Breschand: harpe***

***Zeena Parkins: harpe électrique***

en co-production avec la Cave 12

Rencontre inédite pour ce quatuor formé de deux véritables héros de la scène downtown new-yorkaise, Elliott Sharp et Zeena Parkins, collaborateurs entre autres de Björk, et deux figures à la pointe de la scène expérimentale française, Franck Vigroux et Hélène Breschand, habitués du festival Akouphène. Une instrumentation réellement curieuse, deux harpistes virtuoses contre deux guitaristes électriques dont l'un à l'électronique pour l'occasion, augurant une liberté absolue dans le jeu, riche d'une expérience couvrant un champ qui s'étend du bruitisme à la pop music.

L'occasion d'entendre Zeena Parkins, pionnière de la harpe électrique, qui a également étendu la langue de la harpe acoustique avec l'utilisation inventive de techniques de jeu inhabituelles, de préparations, et de couches de traitement numérique et analogique et Elliott Sharp qui compose à partir de modèles physiques ou mathématiques externes à la guitare en utilisant toutes les possibilités de traitement électronique.

Une confrontation de discours qui promet un concert vraiment haut-de-gamme.

Samedi 27 novembre

**Oy (CH)**

**Hip hop beat solo voice**



*Joy Frempong: chant, samples, instruments pour enfants*

en co-production avec Helvetiarockt

Fréquemment appelée l'un des secrets les mieux gardés de la scène helvétique - ce qui n'est plus vraiment le cas, vu le nombre de concerts donnés cette année en Suisse et à l'étranger - Oy, magnifique chanteuse aux origines suisse et ghanéenne met en musique ses souvenirs d'enfance. Pour un résultat osé, free, electro, ludique et facétieux.

Oy, c'est d'abord une voix, grave, précieuse, élastique, avec laquelle elle peut tout faire: scat, jazz, hip-hop, tant au sein du duo électrojazz Stade, qu'avec le groupe hip-hop suisse allemand Filewile ou le free-jazz de Phall Fatale. S'appuyant sur les outils du jazz, de l'électronique et de l'improvisation, Oy crée une alchimie incomparable composé de sons de jouets d'enfants, de morceaux de hip-hop, et d'hymnes de scat divers. Alliant sa voix aux articulations des samplers et autres distorsions mécaniques, elle invente continuellement des façons nouvelles et originales d'utiliser les cordes vocales.

Samedi 27 novembre

## **Kazanchis (ETH-F-NL)**

**Ethiopian punk impro**



***Mesele Asmamaw: krar, chant***

***Jeroen Visser: orgue Farfisa, sax bariton***

***Fabien Duscombs: batterie***

Kazanchis, le quartier chaud d'Addis Abeba où la transe musicale et l'improvisation poétique sont reines, c'est là que se sont rencontrés un batteur français, un organiste/saxophoniste hollandais, et un joueur éthiopien de krar (lyre éthiopienne).

Ils produisent ensemble un énergique mélange punk-funk qui trouve ses racines dans les grooves éthiopiens, avec des mélodies et des chansons traditionnelles comme point de départ. Mais ils peuvent néanmoins facilement bifurquer et laisser la dynamique du moment décider. Car l'improvisation, qualité souvent sous-estimée dans la musique traditionnelle éthiopienne, joue un rôle central dans le groupe. Et le fantôme de Jimi Hendrix apparaît parfois derrière le krar.

Un groupe à ne pas rater qui avait littéralement mis le feu lors d'un concert à la cave 12 en juin passé face à un public en transe.

## Soutiens et partenaires

Avec le soutien de la



AVEC · LE · SOUTIEN  
· · · · · DE · LA  
VILLE · DE · GENÈVE



— HEAD  
GENÈVE



Centre de coordination  
pour musiciennes  
Jazz, Pop & Rock

cave12

WOOD  
STUDIO

LE COURRIER  
L'essentiel, autrement.

LAUSANNE  
~~UNDERGROUND~~  
FILM & MUSIC  
FESTIVAL  
[www.luff.ch](http://www.luff.ch)



  
**CIPRET**  
PREVENTION TABAGISME  
GENÈVE



**fegpa**  
prévention alcoolisme

